

HÔTEL-RESTAURANT DU COQ D'OR, Saïgon

Épisode précédent : Au poussin bleu.

Casimir Joseph Louis PAYRE, fondateur

Né à Hostun (Drôme), le 30 novembre 1875.
Fils de Casimir Joseph Payre et de Lisie Léontine Amiel.
Marié à Saint-Jean en Royans (Drôme), le 28 juillet 1900, avec Louise Joséphine Gros Burdet. Dont :
— Marcel (Vif, Isère, 20 mai 1901-Romans-sur-Isère, 22 juin 1989) : hôtelier et planteur de caoutchouc.
Remarié le 27 novembre 1936, à Saint-Péray (Ardèche) avec Marcelle Mélanie Alexandrine Chapurlat (1901-1988).

Dispensé de service militaire (fils aîné de veuve).
Employé des chemins de fer.
Employé à l'exploitation forestière de [Georges Colin](#) à Christianville (Cambodge)(1912).
Contremaître à la [Nouvelle Compagnie forestière du Mékong](#).
Directeur de la scierie de la [Biênhoà industrielle et forestière](#).
Mis en sursis d'appel (janvier 1917).
Gérant de la plantation d'hévéas [Guyonnet et Matard](#).
Directeur de la [Société caoutchoutière de Xa-Bang](#).
Candidat isolé au conseil colonial : arrive dans les derniers (octobre 1926).
Créateur de l'hôtel-restaurant du Coq d'or à Saïgon (1927).
[Conseiller municipal de Saïgon](#) sur liste Béziat-Ardin (1929-1932).
Figure en 1933 sur la liste Lambert-Bernard battue par la liste Casati.
Créateur de la Fibrerie et caisserie de la Vallée du Rhône à Saint-Péray.

Décédé à Aixan (Drôme), le 15 nov. 1961.

Publicités
(*Saïgon républicain*, 3 octobre 1927-29 février 1928)



[Anciens Gadz'Arts](#)

(*Saïgon dimanche*, 4 décembre 1927, p. 6, col. 3)

La 3^e réunion se tint au Coq d'or, qui, grâce à l'excellent M. Payre, prend chaque jour une importance plus grande.

Publicités
(*Saïgon républicain*, 6 mars 1928)



Publicité
(*Le Merle mandarin*, hebdomadaire satirique, 5 octobre ... 30 novembre 1928)



Restaurant du Coq d'or
C. Payre, propriétaire
coin bd Charner et rue d'Ormay
Saïgon

Saïgon
Les arrivants
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 décembre 1928)
(*Saïgon républicain*, 13 décembre 1928, p. 6, col. 5)

Par le s/s *Chantilly*, sont arrivés le 12 décembre, à 5 heures du matin, les passagers suivants :

M. Payre

Radio-Club de Saïgon
(*La Dépêche d'Indochine*, 7 mars 1929)

Réunion importante au « Coq d'Or », boulevard Charner, vendredi 8 mars 1929, à 20 h. 45.

Pas d'abstentions.

Le Secrétaire,
LOUVET.

Au Coq d'Or

À l'occasion de son proche départ, M. Autret,
président des médaillés militaires, offre un banquet.
(*Saïgon républicain*, 18 mars 1929)

Avant de partir en France, où il va jouir d'un congé mérité, M. Autret, président de l'Amicale des médaillés militaires, a offert samedi, à quelque membres un banquet d'adieu.

Au cours de ce banquet, M. Vecchini, vice président de l'Amicale, a prononcé le discours suivant :

.....

LES MAGASINS
des *Comptoirs généraux de l'Indochine*
sont la proie des flammes
(*La Dépêche d'Indochine*, 19 mars 1929)

.....
Des clients du café du Coq d'Or reconduisaient des amis à l'annexe que M. Payre vient d'acheter — l'ancien café Charner — et voisine des entrepôts des Comptoirs généraux.

L'un d'eux remarqua : Il y a une drôle de lumière à côté.

En effet, par les fenêtres grillagées situées sur le boulevard Charner, on voyait une lueur clignoter. Bientôt, des flammèches léchèrent les murs, s'échappant vers l'extérieur.

Plus de doute, il y avait le feu.

Aussitôt, les consommateurs retournèrent au Coq d'Or en criant :

— M. Payre, il doit y avoir le feu chez vous, dans votre annexe.

Aussitôt, un coup de téléphone fut lancé et les pompiers furent alertés.

Le monde commençait à se rassembler sur le boulevard et l'on se rendit compte que c'était dans l'entrepôt donnant sur l'arrière des magasins des Comptoirs généraux et débouchant sur le boulevard Charner que se trouvait le foyer d'incendie.

Le gardien prisonnier

Malheureusement, les lourdes portes de fer étaient une barrière in-franchissable. Des gens coururent par devant rue Catinat, mais ne purent qu'apercevoir un gardien gesticulant à l'intérieur des magasins, se débattant comme un diable en enfer. Le malheureux était enfermé à l'intérieur sans les clés et se voyait déjà tout rôti.

Il ne lui restait, en cette époque du Ramadan, qu'à confier son âme à Mahomet.

.....

CHRONIQUE DE COCHINCHINE

SAÏGON

(*La Dépêche d'Indochine*, 25 mars 1929, p. 6, col.)

Un violent incendie a dévoré cette nuit, une partie des magasins des « Comptoirs généraux de l'Indochine ».

M. Payre fils, du Coq d'Or, fut prévenu.

SAIGON

Un Européen se loge une balle dans la tête

(*L'Avenir du Tonkin*, 28 mars 1929)

.....

L'odyssée de M. Soulié est cependant pénible. Il était appelé à un brillant avenir à la Compagnie de commerce et de navigation où il dirigeait le rayon d'exportation lorsqu'il connut M^{me} Hugon qui, en instance de divorce, tenait, sous le nom de Magali, un magasin de modes et couture.

Plus tard, s'associant à elle, il monta, à l'emplacement actuel du Coq d'Or, un établissement portant l'enseigne « Au Poussin Bleu ». Malheureusement, les affaires ne furent pas brillantes et, ruiné, M. Soulié fut acculé à la faillite.

.....

Au Coq d'Or

La réception des médaillés militaires*

(*Saigon républicain*, 18 avril 1929)

Hier, à 18 h. 15, la 68^e section des Médaillés militaires, a offert un vin d'honneur aux deux as Bailly et Reginensi, leur mécanicien Marsot s'étant fait excuser, tenant, la veille du départ, à donner un dernier coup d'œil à leur appareil.

Grâce à l'activité du sympathique propriétaire du Coq d'Or, M. Payre, un coin de la terrasse de son restaurant fut gentiment décoré et mis à la disposition des quelque soixante-dix invités.

M. Vecchini qui, en l'absence de M. Autret, préside la 68^e section, prononça quelques mots en l'honneur de Reginensi, qui est médaillé militaire, et l'on sabla le champagne.

À ce moment, une manifestation très touchante se produisit, qui émut les spectateurs présents ; un groupe de jeunes enfants de troupe de l'école de Thudaumot fut présenté par M^e Mathieu, à Reginensi qui, lui aussi, est un ancien enfant de troupe, et auquel ils venaient offrir, en témoignage de leur profonde admiration, un magnifique panneau de soie brodé.

Réginensi, très ému, embrassa, au milieu des bravos de l'assistance, le porteur du panneau

Parmi la nombreuse assistance, au milieu de laquelle de chatoyantes toilettes féminines jetaient une note gaie, nous avons pu noter :

M^{me} et M. Riollet, M^{lle} et M. Rommy, capitaine Picard, M^e Mathieu, M^{me} et M. Sicot, M^{lle} et M. Denis, M. Bourgoïn, M. Missol, M. Lebeau, M. Gourd, M^{me} et M. Lemaitre, M. Durand, M. Espinassier, M. Brand, M. Guillet, M. Crose, M. Perrier, M. Gauthier, M. Malachard, M. Gérodol, M. Christiani, M. Gay, M. Banquin et d'autres encore que nous nous excusons de ne pas nommer.

HÔTEL-RESTAURANT DU COQ D'OR

AVIS

(*Saïgon républicain*, 2 mai-3 juin 1929)

M. Payre, propriétaire de l'Hôtel du Coq d'Or, a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse et fidèle clientèle qu'il vient de se rendre acquéreur de deux annexes, l'une dans la rue Catinat, et l'autre, 38. boulevard Charner, comprenant cinquante chambres confortables et bien aérées qui lui permettront dorénavant de donner satisfaction à toutes les demandes qui lui seront adressées.

Des prix spéciaux seront consentis aux familles ainsi qu'à MM. les colons de l'intérieur qui seront assurés de trouver toujours le meilleur accueil à l'Hôtel du Coq d'Or.

M. C. Payre a le plaisir d'informer sa fidèle clientèle et ses nombreux amis, qu'à l'occasion de l'inauguration de ces annexes, un apéritif sera offert samedi prochain, de 18 heures 30 à 19 heures 30, à la terrasse de l'Hôtel du Coq d'Or.

Élections municipales

Au lendemain d'une victoire

(*L'Écho annamite*, 13 mai 1929, p. 1)

.....
Après la proclamation des résultats, il y eut réunion chez le « Papa Payre ». M^e Béziat parle noblement, dans l'enthousiasme général.

« La mairie sera la maison des pauvres bougres. Nous avons promis de chasser la misère de Saigon...»

— (Lachevrotière, lui, ne rêvait rien de moins que d'en chasser les Annamites !)

Puis M. Ardin souligne le caractère de cette belle victoire.

On va chez Luciani se restaurer après cette longue station dans la salle de la Mairie, et enfin au Bar Catinat.

.....

Radio-Club de Saïgon
(*Saïgon républicain*, 23 mai 1929)

Demain vendredi à 21 heures, réunion extraordinaire au Coq d'or.
Élection d'un nouveau président, d'un vice-président et d'un secrétaire adjoint.
Questions diverses au sujet du banquet du 1^{er} juin.
Distribution des cartes d'invitation.

Chronique de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 28 mai 1929)

Par le d'« [Artagnan](#) »

Hier matin, un apéritif d'adieu fut offert, par les membres de la liste Béziat Ardin, à leur collègue Ballot, qui rentre en France, par le d'*Artagnan*. Cette réunion intime eut lieu à la terrasse du Coq d'Or, boulevard Charner. Une vingtaine d'amis y assistaient.

Le séjour de Rabindranah Tagore à Saïgon
(*Saïgon républicain*, 22 juin 1929)

Lunch dans la salle des fêtes de la mairie

Après avoir sablé quelques coupes de champagne au buffet qui avait si parfaitement installé par M. Payre, directeur du Coq d'Or, Tagore et la foule de ses admirateurs s'écoula [*sic*] doucement vers la sortie.

Prochain départ
(*Saïgon républicain*, 7 octobre 1929)

M. Payre, conseiller municipal, propriétaire de l'Hôtel du Coq d'Or, rentre en France dans le courant du mois où l'appelle le règlement de certaines affaires.

Son absence sera de courte durée.

Nous lui adressons nos meilleurs vœux de bonne traversée et d'heureux séjour dans la Métropole.

CHEZ NOS CONFRÈRES
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 1^{er} décembre 1929)

Les voyageurs bénévoles sont plus reconnaissants
que les voyageurs rétribués

Nous avons reproduit, hier, dans nos échos, quelques lignes extraites de « La Volonté », quotidien de Paris, auquel un de nos confrères, M. Jacques Le Bourgeois, a remis ses impressions de voyageur faisant le Tour du Monde.

La place nous fait défaut pour reproduire entièrement la série des articles que M. Jacques Le Bourgeois a consacrés à l'Indochine et plus particulièrement, à la Cochinchine ; nous nous en voudrions de ne pas signaler l'excellent esprit qui anime notre confrère.

Cependant, M. Jacques Le Bourgeois voyageait à ses frais : ni subvention, ni réceptions, ni piédestaux officiels. Il nous souvient des bonnes heures que nous avons passées avec lui. heures consacrées à la chasse aux « tuyaux », à la saine glane du reportage sincère, à la rapide notation des impressions et à leur contrôle immédiat. Nous pouvons dire que M. Le Bourgeois fut accueilli avec une amabilité parfaite par plusieurs notabilités saïgonnaises et, que, s'il a vu la Cochinchine comme il faut la voir lorsqu'on a le désir d'être juste, c'est à des hommes tels que M. Frassetto, M. Bec, M^e Mathieu, M. Bazé, [M. Casimir Payre](#) et à quelques autres que la colonie doit adresser ses remerciements.

Une seule phrase pour résumer l'œuvre de notre confrère. Nous la lui empruntons : « Sous cette température accablante, on travaille autant qu'à Paris et grâce au soleil peut-être, on y est plus gai. »

Allons, Cochinchinois ! Un coup d'épaules : remontons le sac ! La nature qui créa le lion pour se faire pardonner la fouine, a créé Jacques Le Bourgeois après Titaïna et tracé le chemin de la gloire après la route Mandarine.

Tout n'est donc pas perdu.

H. DANGUY,
Courrier saïgonnais

Saïgon
(*L'Indochine, revue économique d'Extrême-Orient*, 5 janvier 1930)

Sont revenus en France : Casimir Payre, conseiller, municipal de Saïgon, propriétaire du Coq d'Or.

Saïgon
(*L'Écho annamite*, 31 mars 1930)

Mort dans sa chambre

M. Lepreux, commis de Trésor, se sentant mal au milieu de son travail, abandonna son bureau pour aller se reposer dans sa chambre d'hôtel, à [l'annexe du Coq d'Or, située au-dessus des magasins Courtinat, rue Catinat](#). Il donna au boy de service l'ordre de ne pas le réveiller le lendemain matin.

Mais, le lendemain, un camarade de M. Lepreux, M. Jolidon, également fonctionnaire du Trésor, vint prendre des nouvelles du malade. Il trouva la porte de sa chambre fermée. N'ayant pu obtenir aucune réponse à ses appels réitérés, il grimpa pour regarder à travers un vasistas et aperçut le corps inanimé du pensionnaire. couché près de la porte, à côté de son lit en désordre.

La porte fut alors défoncée, et l'on téléphona au commissaire Carpentier, qui arriva bientôt pour les constatations d'usage.

Des premières conclusions du docteur Montel, il résulte que le décès serait dû à une insuffisance cardiaque.

Le cadavre a été transporté à la morgue aux fins d'autopsie. Le disparu laisse une veuve et deux orphelins, actuellement à Aix. L'amicale des fonctionnaires du Trésor se chargera des funérailles du défunt.

SAÏGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 11 décembre 1931)

De retour. — Sont de retour, par le *Compiègne*, ayant quitté Marseille le 9 novembre, M. Andréani, le sympathique directeur du bungalow de Soctrang*, qui revient prendre son poste après un court séjour en France.

Nous croyons savoir également que M. Payre, ancien conseiller municipal de Saïgon, propriétaire de l'Hôtel du Coq d'Or, sera parmi nous le 1^{er} janvier prochain, devant embarquer sur le « [Chenonceaux](#) » qui arrivera à Saïgon le 30 décembre.

L'un et l'autre sont parmi les plus anciens de la colonie où ils ne comptent que des amis.

Saïgon
Les arrivants

(*La Dépêche d'Indochine*, 17 décembre 1930)

Le [Général-Metzinger](#), venant de France, est arrivé hier, à 8 heures, avec les passagers suivants :

M., M^{me} C. [*sic* : Marcel] Payre et bébé

AVIS

(*La Dépêche d'Indochine*, 10 août 1931, p. 8, col. 7)

M. Marcel Payre, directeur-propriétaire de l'Hôtel du Coq d'Or, informe son aimable clientèle qu'il vient d'ouvrir, au n° 109 de la rue Catinat, un annexe neuf [*sic* : féminin] dont les chambres sont munies de baignoire, W.C. et ventilateur de plafond.

Un ascenseur est à la disposition des pensionnaires et donnera accès jusqu'à la terrasse du 5^e étage.

Une cuisine soignée dont la réputation n'est plus à faire.

Les prix y seront des plus modérés et des arrangements spéciaux sont faits pour familles.

Nouvelles brèves

(*La Dépêche d'Indochine*, 21 décembre 1931, p. 7, col. 1)

Le [Chenonceaux](#), qui est attendu vers les derniers jours du mois, ramène à Saïgon un ancien Cochinchinois, M. Payre.

Après deux ans passés en France, ce vieux Cochinchinois n'a pas su résister au désir de venir faire un tour en Saïgonnie.

Il reprendra fort probablement la direction de son enfant, l'Hôtel du Coq d'Or, pour le plus grand plaisir de la clientèle.

INCIDENTS QUOTIDIENS

Plaintes

(*La Dépêche d'Indochine*, 24 décembre 1931, p. 4, col. 6)

Ont porté plainte :

M. D..., gérant de l'Hôtel du Coq d'Or, bd Charner, y domicilié, contre le nommé Ng.-van-Chim, 20 ans, sans emploi ni domicile fixe, pour vol de quatre ampoules électriques. Cet individu, dépourvu de tout papier d'identité, a été, en outre, déféré au Parquet pour vagabondage.

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 5 juillet 1933, p. 2, col. 6)

Hyménée. — En l'église cathédrale de Saïgon la bénédiction nuptiale a été donnée hier par le R. P. Soullard à M^{lle} Levasseur, professeur de français à Hongkong, et à M. René Fauve, inspecteur de la sûreté à Saïgon.

En raison de l'éloignement et de l'absence de leurs parents proches et d'une partie de leurs amis, les jeunes époux avaient tenu à ce que la cérémonie religieuse revêtît un caractère de sobre et douce intimité. Cette intention respectée permit, néanmoins, par la disposition aimable de fleurs blanches, de plantes vertes et par l'exécution d'une marche nuptiale, de créer dans ce cadre simple une ambiance recueillie. Dès que 3 heures sonnèrent, la mariée, charmante et si blonde sous son voile qui l'enveloppait d'une nuage vaporeux et tendre et se continuait en traîne prolongée, s'avança vers le chœur, conduite à l'autel par son témoin, M. Nadaud, chef de la sûreté. Sa toilette de crêpe satin blanc neigeux comportait de jolies découpes symétriques, cependant qu'un diadème de fleurs d'orangers retenait autour de la tête le voile, drapé et brodé qui constituait la plus riche partie de la toilette. Accompagnant le marié, M^{me} Marcon portait avec beaucoup d'allure une très élégante toilette composite de Chine pêche à jolies découpes sur laquelle un boléro de mousseline de soie du ton était souligné de loutre, et tout accompagné de souliers et de chapeau tête de nègre,

M^{me} Lepervanche portait une jolie toilette de satin, noir étincelant agrémentée de manches de dentelles, ocre ; M^{me} Texier avait une charmante toilette de satin Parme avec mouvement de petite cape nouée devant ; [M^{me} Payre était également en satin noir de jolie coupe](#) ; M^{lles} Marcon, demoiselle d'honneur, délicieuses de grâce et de jeunesse, portaient : l'une, M^{lle} Jeannine, une fraîche toilette de georgette blanc à pois rubis, mouvement mode, et M^{lle} Jacqueline, une exquise toilette de style en organdi blanc brodé avec petits volants au bas.

[M^{lle} Payre, délicieuse fillette de cinq ans, était habillée d'une robe longue d'organdi rose soulignée de petits volants dans le bas](#) ; elle formait un charmant couple avec le jeune Dédé André

Les messieurs qui assistaient à la cérémonie étaient, outre M. Nadaud déjà mentionné : M. Texier, directeur du port ; [M. Payre, directeur de l'Hôtel du Coq d'Or](#) ; M. Lepervanche, de chez Denis Frères ; M. Lemarié, de la Banque de l'Indochine ; M. Marcon, directeur de l'Oasis ; M. Perrot. Après les souhaits d'usage formulés à la sacristie aux jeunes époux, les invités se rendirent à l'Oasis où M. et M^{me} Marcon, les sympathiques directeurs de l'établissement bien connu, avaient mis tous leurs soins éclairés à composer un délectable lunch soumis au palais des gourmets et où figuraient de délicieux petits fours, sandwiches divers, des glaces de différentes essences, des fruits du pays, enfin un champagne de marque que l'on sabla joyeusement en levant sa coupe au bonheur des jeunes mariés. Ceux ci ouvrirent les danses aux bras l'un de l'autre, suivis bientôt par tous les autres couples qui manifestèrent une gaîté qui ne se ralentit pas un seul instant jusqu'à 9 heures du soir.

Nous adressons à M. et M^{me} Fauve l'expression de nos vœux de bonheur.

Tous les corps élus et groupements de la Cochinchine
se solidarisent avec le Syndicat des commerçants et industriels
dans la lutte contre la Banque de Indochine
(*La Tribune indochinoise*, 11 octobre 1933, p. 1, col. 1)

.....
Hier matin, à 9 heures, de nombreuses personnalités du monde agricole cochinchinois sont venues à la chambre d'agriculture entendre M^{me} de [la Souchère](#) exposer sa situation et les manœuvres d'accaparement de la Banque de l'Indochine.

Parmi ces personnalités, se trouvaient MM. Chêne, Haasz, Barth, Dr Thinh, Gressier, Philipp, Guillemet, Courtinat, Mariani, Bec, Caffort, Bêñ, Lê quang Liêm, Messner, Bainier, Ohl, Guy, Mathieu, Berthelot, [Payre](#), [Poubeau](#), Orsini, Labasthe, M^e Couget, Donhu-Lien, Lamorte, Boy.

Petits Échos du sport saïgonnais
(*La Dépêche d'Indochine*, 13 juillet 1934, p. 3, col. 3)

Depuis la fermeture du restaurant du Casino, le monde du turf s'est transporté à l'Hôtel du Coq d'Or.

C'est là que sont affichés le résultat des courses, le dimanche, et que donnent rendez-vous propriétaires et commissaires.

Les turfistes y trouveront le meilleur accueil de la part du patron, M. [Payre](#).

... Et ils auront peut-être l'occasion d'y récolter un bon tuyau.

Nouvelles brèves
(*La Dépêche d'Indochine*, 9 janvier 1935, p. 2, col. 6)

Par le [Chenonceaux](#), qui accostera vers le 21 janvier au quai de Khanh-Hoi, nous revient un de nos plus sympathiques compatriotes, M. Camille [*sic* : *Casimir*] [Payre](#).

Voilà une nouvelle qui va faire plaisir à ses nombreux amis et connaissances.

M. [Payre](#), après un assez long séjour en Ardèche, à Saint-Péray, où il a installé une usine modèle — Fibrierie et caisserie de la Vallée du Rhône — revient à Saïgon s'occuper de ses affaires coloniales.

On sait, en effet, qu'il est le propriétaire de l'excellent hôtel du Coq d'or.

Nous aurons bientôt la satisfaction de le voir à sa terrasse au milieu de sa fidèle clientèle.

SUCCINCTEMENT
(*Le Populaire d'Indochine*, 1^{er} février 1935, p. 2, col. 2)

Les médecins indochinois ont organisé aussi leur banquet annuel qui eut lieu dans les salons du Coq d'Or mercredi soir.

Pas de cérémonie, ni discours. Réunion intime où nos médecins se sont souhaité mutuellement bonne année, après avoir évoqué l'heureuse époque où ils suivaient les cours de l'Université de Hanoi.

AVIS
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 mars 1935, p. 1, col. 1)

L'assemblée générale ordinaire de l'Amicale des coloniaux de l'Indochine française*, dont le siège est 109, rue Catinat (Annexe de l'hôtel du Coq d'Or, 1^{er} étage) aura lieu le vendredi, 29 mars 1935, à 21 heures.

Région de Saïgon-Cholon
Conseil d'administration
Séance du 8 avril 1935

Ordre du jour
(*Le Populaire d'Indochine*, 9 avril 1935, p. 3, col. 2)

.....
c) 22 235. — Dégrèvement de taxes d'occupation de trottoirs sollicité par M. Payre, directeur-proprétaire de l'Hôtel du Coq d'Or.

Hyménée
(*Le Populaire d'Indochine*, 28 juin 1935, p. 3, col. 2)

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M^{lle} Marie Jeanbille, fille du sympathique M. Jeanbille, de la [Biênhoà Industrielle et Forestière](#), avec M. Marcel Robert, des Douanes et Régies, en service à Thudaumot.

Après la cérémonie religieuse, qui s'est déroulée en la cathédrale de Saïgon le 25 courant, un lunch intime fut servi au domicile de la charmante mariée, rue Garcerie, par les soins de l'hôtel du Coq d'Or.

.....

Les Lyonnais recevront Cochet ce soir
(*La Dépêche d'Indochine*, 3 septembre 1935, p. 9, col. 3)

Les Lyonnais sont invités à assister nombreux à un apéritif d'honneur qui sera offert à leurs compatriotes M^{me} et M. Henri Cochet [célèbre tennisman].

Cette petite fête tout intime aura lieu mardi 3 septembre à l'Hôtel du Coq d'or, entrée rue Catinat à 19 h. 30.

Un pressant appel est fait aux dames de venir rehausser par leur grâce cette manifestation de sympathie.

SAÏGON
L'Amicale bretonne donna samedi soir un banquet et un bal
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 octobre 1935)

Grande messe, samedi soir, dans les salons du « Coq d'Or », magnifiquement éclairés et largement ventilés. « L'Amicale bretonne » donnait sa fête trimestrielle. La plupart des membres étaient présents.

.....
Il serait superflu de rapporter que la chère fut exquise, les vins excellents, le service parfait. On était au « Coq d'Or » ; l'ami Payre en personne dirigeait les débats ; c'est tout dire.

La vie des sociétés et amicales

Charentais et Poitevins

(*La Dépêche d'Indochine*, 12 mars 1936, p. 2, col. 2)

Le comité de l'Amicale des Charentais et Poitevins a l'honneur de vous convier à l'apéritif qui sera offert le mercredi 18 mars 1936, à l'annexe de l'Hôtel du Coq d'Or, n° 109, rue Catinat, à 18 heures 30.

Adieux à monsieur Michaud.

P. le Comité :
Le Secrétaire,

Saïgon

Les arrivants

(*Le Populaire d'Indochine*, 15 décembre 1936, p. 5, col. 4)

[variante de la précédente liste]

Voici la liste des passagers embarqués sur s/s *Chenonceaux* parti de Marseille, le 27 nov. 1936 :

Pour Saïgon

M., M^{me} Marcel Payre et enfant

Nouvelles brèves

(*La Dépêche d'Indochine*, 8 mars 1937, p. 9, col. 1)

Le grand concours de photographies de l'ami Nadal* sera bientôt « jugé » Les membres du jury se sont réunis avant-hier soir à l'hôtel du Coq d'Or pour un premier échange de vues avant de se mettre au travail

Naissance

(*La Dépêche d'Indochine*, 29 septembre 1937, p. 9, col. 6)

M^{me} et M. Plotkin, à l'hôtel du Coq d'Or, sont heureux de faire part de la naissance de leur fils, né avant-hier à Saïgon.

Nos félicitations aux parents et nos souhaits de bienvenue au mignon bébé.

Une sage-femme européenne s'est suicidée
(*Le Populaire d'Indochine*, 3 mars 1938, p. 5, col. 5).

Hier, vers midi, il y eut gros émoi à l'hôtel du Coq d'Or.
Intrigué de ce que M^{me} Z... sage-femme à l'hôpital Grall, ne descendait pas prendre son déjeuner, un boy s'avisait de frapper à la porte de sa chambre.

Ayant entendu des gémissements, il alerta son patron. On réussit à ouvrir la porte et on trouva M^{me} Z., dans un état alarmant.

Transporté d'urgence à l'hôpital Grall, malgré les soins dévoués qu'on lui prodigua, la malheureuse femme s'est éteinte à 16 h.30.

Marcel DESPREZ, nouveau propriétaire

6 juillet 1938.

(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 21 juillet 1938, p. 2395)

M. Desprez (Marcel) est autorisé à continuer à exploiter, aux lieux et places de M. Payre (Casimir), en qualité de propriétaire du fonds de commerce, un débit de boissons à consommer sur place, sis aux n^{os} 56, 58 et 60 du boulevard Charner à Saïgon.

Ce débit de boissons sera géré par M^{me} Pesquet (Claire-Laurence-Paule).

Nouvelles brèves

(*La Dépêche d'Indochine*, 19 juin 1939, p. 9, col. 1)

Un succès, l'inauguration du bar du Coq d'Or ! La direction a bien fait les choses, mais il reste encore quelques surprises à distribuer. Avis aux amateurs de bons apéritifs.

Nouvelles brèves

(*La Dépêche d'Indochine*, 23 décembre 1939, p. 7, col. 1)

C'est demain le soir du réveillon ; quelques-uns de nos hôtels, à cause de la guerre, l'ont supprimé. Mais si le Coq d'Or ne sert pas de souper après minuit, il offrira pour deux piastres, et à partir de huit du soir, un menu digne de Lucullus.

Les fins gourmets pourront déguster sur la terrasse ou dans la coquette salle du restaurant : un exquis consommé froid au porto suivi de l'assiette anglaise, de délicieux boudins blancs ou noirs accompagnés de pommes nouvelles, la traditionnelle dinde truffée aux marrons et une belle salade Mimosa ; comme dessert de la bombe glacée *tutti frutti* et des mignardises.
